

Comment la Bible s'est-elle formée ?

Ou de la formation du canon (2)

Dans l'article précédent réservé à ce sujet (voir Tous Unis n° 165, janvier-février 2006) il était question du canon de l'Ancien Testament. Pour cette fois, nous nous penchons sur **le canon du Nouveau Testament**. Pourtant il me paraît utile d'ajouter au débat un texte biblique important : « **Quel est donc le privilège du Juif, ou quelle est l'utilité de la circoncision ? Considérables de toute manière. Tout d'abord les oracles de Dieu ont été confiés aux Juifs** » (Romains 3 :1-2). Les commentateurs sont quasi unanimes pour interpréter **les oracles de Dieu comme étant les Saintes Ecritures de l'Ancien Testament**. Même un exégète catholique comme Wilckens le reconnaît : *Les oracles de Dieu (en grec logia) sont dans la Septante, chez Philon et en Actes 7 :38 une définition globale des paroles révélées dans l'Ecriture... Paul ne pense pas à la loi dans un sens étroit, mais de manière générale au témoignage de l'Ecriture.*¹ La conséquence à relever est la suivante : si Dieu a confié ce trésor aux Juifs, il n'appartenait pas à une instance non juive de fixer le canon de l'Ancien Testament !² L'Eglise de Jésus-Christ du temps des apôtres a reçu l'Ancien Testament comme Parole de Dieu ; sa foi s'est nourrie du message qu'il contient.

Encore un rappel : Le **mot canon** vient du grec ancien κανών (*kanôn*), lui-même emprunté à l'hébreu *qaneh* (roseau, mesure, canne ; voir ce dernier sens – par exemple – en Ezéchiel 40 :5,7). Il désigne l'ensemble des textes considérés comme inspirés de Dieu et faisant autorité dans les questions de doctrine et de vie.

• **Comment les textes ont-ils été transmis ?**

Les conditions de diffusion des textes bibliques ont profondément changé depuis le 15^{ème} siècle, c'est-à-dire depuis l'invention de l'imprimerie. Jusque là les copies ne pouvaient se faire qu'à la main et chaque exemplaire de la Bible exigeait un travail considérable. Les ouvrages une fois terminés étaient gardés précieusement, plutôt enfermés que diffusés.

¹ WILKENS Ulrich, *der Brief an die Römer*, tome 1, page 164

² C'est au cours de sa 4^{ème} session, en 1546, que le Concile de Trente déclara certains apocryphes de l'Ancien Testament comme deutérocanoniques. On appelle « deutérocanoniques » (litt. formant un 2^{ème} canon) les livres, ou fragments de livres que ce concile a rajouté au canon hébraïque. Pour davantage de précisions, voir Tous Unis n°161, mai-juin 2005, pages 3-5.

• **Qu'est-ce qui a nourri la foi de l'Eglise des premiers siècles ?**

Dieu a agi souverainement et par son Esprit il a pourvu en moyens nécessaires afin de pourvoir aux besoins de son Eglise. Grâce aux soins du Bon Berger elle a été nourrie et elle a grandi, malgré les oppositions et les persécutions.

Comme mentionné dans l'article précédent, l'**Ecriture de l'Ancienne Alliance** a occupé une place de choix dans la vie de l'Eglise des apôtres. Elle a alimenté sa réflexion, elle l'a aidé dans son évangélisation, elle lui a fourni des armes dans son argumentation et elle a enrichi sa prédication.

Paul pose la question de ce qui pouvait se passer dans une assemblée cultuelle de Corinthe : « *Que faire donc, frères ?* ». La réponse montre la place laissée pour **un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation** dans les rencontres de l'église. Pourtant toute intervention doit tendre à **l'édification**. Mais c'est Jésus, le Christ, Fils du Père qui occupe la place centrale. Ses paroles, son enseignement, ses interventions miraculeuses et sa passion sont dites et répétées dans les termes que certains gardent dans leur mémoire. La cène ravive le souvenir de sa mort et de sa résurrection.

Il est évident que si l'apôtre est présent, il s'adresse directement à l'église en apportant une **parole de révélation, de connaissance, de prophétie, ou d'enseignement**³. Son message est reçu comme Parole de Dieu⁴.

Si une lettre de l'apôtre arrive, celle-ci est lue avec le plus grand intérêt. Elle aussi est considérée comme Parole de Dieu.⁵ L'apôtre recommande la **circulation** de sa lettre aux Colossiens : « *Quand cette lettre aura été lue chez vous, faites en sorte qu'elle soit aussi lue dans l'église des Laodicéens, et que vous, vous lisiez également celle qui vous arrivera de Laodicée* » (Colossiens 4 :16).

³ I Corinthiens 14 :26 et 6

⁴ Voir I Thessaloniens 2 :13 : « *C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu que nous vous avons fait entendre, vous l'avez accueillie, non comme la parole des hommes, mais comme ce qu'elle est vraiment : la parole de Dieu qui agit en vous qui croyez.* »

⁵ *Si quelqu'un croit être prophète ou inspiré, qu'il reconnaisse que ce que je vous écris est un commandement du Seigneur* (I Corinthiens 14 :37).

Des visiteurs itinérants passent aussi dans les églises afin de les affermir. Voir ce que Jean écrit à leur sujet en III Jean 5-8. Parmi eux, **les témoins oculaires** occupent une place privilégiée et importante. Ayant vu de leurs yeux et ayant entendu de leurs oreilles le Seigneur Jésus en personne ils sont les mieux habilités pour transmettre son enseignement et raconter ses miracles et sa passion.⁶

Mais plus on avance dans le temps – en raison de l'affaiblissement des forces dû à l'âge et en raison de la mort – le contact direct des apôtres avec les églises est de plus en plus rare. **Par contre les écrits circulent de plus en plus.** Leurs lettres tardives font allusion à des textes existant et dont ils ne sont pas eux-mêmes les auteurs. Par exemple en I Timothée 5 :18, Paul cite côte à côte le Deutéronome et l'Évangile de Luc⁷. Voir aussi la déclaration de Pierre sur les lettres de Paul.⁸

• Que se passe-t-il à la mort des apôtres ?

Quels « bergers » ont œuvré après la mort des apôtres ? Ceux qui ont été formés par eux et dont nous connaissons les noms, du moins pour certains d'entre eux. Par exemple Timothée, Tite, Tychique et d'autres mentionnés dans les lettres de Paul ! Il y a aussi Polycarpe qui a été enseigné par Jean ; il mourut martyrisé en 167. Ces hommes de la génération post-apostolique se sont réclamés de leurs pères spirituels. **Ils ont conservé précieusement l'héritage spirituel qui leur avait été transmis oralement et par écrit.** Ils pouvaient dire : « Je m'en souviens, Paul – ou Jean – affirmait ceci et cela... »

Le même « passage du témoin » se produisit à la génération suivante. **Irénée** (environ 130 à 202) s'exprime en ces termes dans son traité « Contre les Hérésies » : « *Mais on peut nommer également Polycarpe. Non seulement il fut disciple des apôtres et vécut avec beaucoup de gens qui avaient vu le Seigneur, mais c'est encore par des apôtres qu'il fut établi, pour l'Asie, comme évêque dans l'Église de Smyrne. Nous-même l'avons vu dans notre prime jeunesse... Or il enseigna toujours la doctrine qu'il avait apprise des apôtres, doctrine qui est aussi celle que l'Église transmet et qui est la seule vraie* » (livre III). Irénée combattit les doctrines de Marcion et d'autres gnostiques sur la base des Écritures et aussi de ce qu'il avait reçu de ses prédécesseurs. Son action fut déterminante et contribua à la délimitation du canon.

⁶ Voir Luc 1 :1-2 et I Jean 1 :1-4

⁷ Deutéronome 25 :4 et Luc 10 :7

⁸ II Pierre 3 :16

• L'erreur peut-elle servir ?

Marcion fut rejeté comme hérétique par l'église de Rome en 144. Il fonda sa propre église ; sa doctrine était marquée par une opposition entre le Dieu créateur de l'Ancien Testament et le Dieu d'amour du Nouveau Testament. Par conséquent il rejeta l'Écriture vétérotestamentaire et procéda à une sélection dans les écrits néotestamentaire. D'après lui, seul Paul avait compris l'enseignement de Jésus. Il retint donc les lettres de Paul et l'Évangile de Luc, créant par là même son propre canon. Et même ces textes-là il les expurgea de l'influence judaïsante. La lutte contre les erreurs de Marcion eut comme effet positif d'activer le processus de clarification du canon. Jusque là, en effet, cette question n'avait pas été un sujet de préoccupation prioritaire.

• Où en sommes-nous au tournant du 2^{ème} – 3^{ème} siècle ?

C'est un document découvert au 18^{ème} siècle qui éclaircit cette question. **Le Fragment de Muratori, appelé « Canon de Muratori »**, est un texte latin de 85 lignes, conservé dans un manuscrit de Milan du 8^{ème} siècle et publié en 1740 par le savant italien L.A. Muratori. Le manuscrit est d'une mauvaise qualité (par exemple le nom du 1^{er} Évangile, Matthieu, manque en raison de sa détérioration ; mais Luc étant mentionné comme le 3^{ème}, Matthieu était nécessairement considéré comme le 1^{er}). De nombreux indices permettent de conclure qu'il a été composé au tournant du 2^{ème} et du 3^{ème} siècle. Certains ont avancé des arguments pour le dater plus tardivement, mais ceux-ci ne résistent pas à l'examen. Ce texte est un témoin précieux de l'état de la formation du Nouveau Testament vers la fin du 2^{ème} siècle. Voici quelques extraits de ce document :⁹

⁹ D'après l'ouvrage édité par Daniel MARGUERAT : *Introduction au Nouveau Testament*, Labor et Fides, Genève, 2004. Voir l'article de Jean-Daniel KAESTLI réservé à l'histoire du canon du Nouveau Testament (pages 449-474) et dont je me suis inspiré. La traduction du Fragment de Muratori figure aux pages 471-473.

Marc

... (les choses) cependant auxquelles il a assisté, et il les a exposées ainsi.

Luc

Le troisième livre de l'évangile, selon Luc. Luc, le médecin, après l'ascension du Christ, comme Paul l'avait pris avec lui...

Jean

Le quatrième des évangiles, celui de Jean, un des disciples... Et c'est pourquoi, bien que des commencements différents soient enseignés dans chacun des évangiles, cela ne fait aucune différence pour la foi des croyants, puisque c'est par un Esprit unique et souverain que tout est exprimé dans tous (les évangiles)... Qu'y a-t-il donc d'étonnant à ce que Jean expose chaque chose si fermement dans ses épîtres aussi, quand il dit à propos de lui-même : « *Ce que nous avons vu de nos yeux, et que nous avons entendu de nos oreilles, et que nos mains ont touché...* »

Actes des apôtres

Quant aux actes de tous les apôtres, ils ont été écrits en un seul livre. Luc, pour l'excellent Théophile, (y) rassemble tous les faits qui s'étaient passés en sa présence...

Lettres de Paul

Quant aux lettres de Paul, quelles elles sont, de quel lieu et pour quel motif elles ont été envoyées, elles-mêmes le font savoir à ceux qui veulent bien le comprendre... De chacune d'elles, il est nécessaire que nous discussions, puisque le bien-heureux apôtre Paul lui-même... n'a écrit en les désignant par leur nom qu'à sept églises, dans l'ordre que voici : aux Corinthiens, la première ; aux Ephésiens, la deuxième ; aux Philippiens, la troisième ; aux Colossiens, la quatrième ; aux Galates, la cinquième ; aux Thessaloniens, la sixième ; aux Romains, la septième. Il est vrai qu'il a écrit encore une fois aux Corinthiens et aux Thessaloniens... En effet, Jean aussi, dans l'Apocalypse, bien qu'il écrive à sept églises, s'adresse cependant à toutes. Il est vrai (qu'il a écrit) une lettre à Philémon, une à Tite et deux à Timothée, par affection et amour...

Lettres faussement attribuées à Paul

Il circule aussi une (lettre) aux Laodicéens, une autre aux Alexandrins, écrites faussement sous le nom de Paul pour (défendre) l'hérésie de

Marcion, et beaucoup d'autres (écrits) qui ne peuvent être reçus dans l'Eglise catholique : il ne convient pas en effet de mélanger le fiel avec le miel.

Epîtres de Jean et de Jude, Sagesse de Salomon

Certes, une lettre de Jude et deux (lettres) inscrites (au nom) de Jean sont considérées dans l'(Eglise) catholique, comme (l'est) la Sagesse écrite par les amis de Salomon en son honneur...

Apocalypses

Des apocalypses aussi, nous recevons seulement celle de Jean et celle de Pierre, que certains des nôtres ne veulent pas qu'on lise dans l'église...

Nous pouvons faire les constats suivants sur la base de ce document :

1° Il a fallu environ 100 ans après la mort du dernier apôtre – Jean – **pour que le Canon du Nouveau Testament soit fixé dans sa très grande partie**. C'est le temps qui sépare approximativement la mort d'un être humain de la naissance de ses parents.

2° Les livres mentionnés ci-dessus représentent **le 90 pour cent** de tout le Nouveau Testament.

3° **Ne sont pas mentionnés** : l'épître aux Hébreux, les épîtres de Jacques, de Pierre (d'après l'interprétation de certains, il semble que le fragment mentionne la 1^{ère} de Pierre) et la 3^{ème} de Jean.

4° Il faut préciser que **l'Apocalypse** de Jean a été reçue en Occident, mais pas en Orient. A l'inverse, **l'épître aux Hébreux** bien accueillie en Orient, ne l'était pas en Occident. Elle était tenue pour paulinienne en Orient, mais pas en Occident. Cette réception différenciée s'est prolongée jusqu'au 4^{ème} siècle.

5° Il existe des livres **« faussement écrits sous le nom de Paul pour défendre l'hérésie de Marcion »** et qui sont vigoureusement rejetés.

6° **Le statut d'autres livres est encore discuté** : ils sont reçus, mais **« certains des nôtres ne veulent pas qu'on les lise dans l'église »**.

7° Cette liste dite de Muratori rejoint **la conception qu'Irénée se faisait des livres à recevoir**, à savoir : les 4 Evangiles, les Actes, les épîtres pauliniennes, la 1^{ère} de Pierre, 2 de Jean et l'Apocalypse de Jean.

Le Canon du Nouveau Testament sera définitivement fixé au 4^{ème} siècle. En 367, Athanase – évêque d'Alexandrie fortement engagé dans la lutte contre l'arianisme¹⁰ – énumère pour la première fois la liste complète des 27 livres tels que nous les recevons ; son commentaire de conclusion est éclairant : *« Ce sont là les sources du salut, au point que l'homme assoiffé peut puiser à satiété les paroles qui s'y trouvent ; par eux seuls la doctrine de la piété peut être annoncée ; que personne ne leur ajoute, ni leur enlève quoi que ce fût »*. Mais Athanase précise encore : *« Il y a d'autres livres en dehors de ceux-là, qui ne sont pas canonisés, mais que l'usage reçu des pères a prescrit de lire aux débutants qui veulent recevoir l'enseignement catéchétique de la vraie religion... »*¹¹

Quelques années plus tard, **en 397, le synode de Carthage confirma officiellement le canon des 27 livres du Nouveau Testament.**

Conclusion

Cet article retrace dans **ses très grandes lignes** l'histoire de la formation du canon néotestamentaire. Il ne rend pas suffisamment justice de tous les efforts accomplis pour que la Parole de Dieu parvienne jusqu'à nous. Tant des travaux des copistes que des combats doctrinaux visant à séparer l'ivraie du bon grain. Pour plus de précisions on s'en référera avec profit aux ouvrages cités en notes (voir aussi ceux de l'article précédent).

Je conclus avec quelques questions : **sommes-nous suffisamment reconnaissants pour le don de la Parole de Dieu ? Sommes-nous assez assoiffés pour nous en désaltérer ? Assez appliqués pour l'étudier ? Sommes-nous réellement conséquents pour la pratiquer ?** Le Dieu de Jésus-Christ qui est venu en aide à tant de croyants au cours des siècles est aussi présent dans nos vies pour nous secourir.

Jörg Geiser

¹⁰ L'arianisme est la doctrine d'Arius et de ses adeptes qui niaient la divinité de Christ. Elle fut condamnée au concile de Nicée en 325.

¹¹ Article de Jean-Daniel Kaestli, mentionné ci-dessus, page 465